



CAROLE LOUIS

NOVA_XX
TERRITOIRE PERFORMANCE

www.carole-louis.net

<https://vimeo.com/user15517755>

infocarolelouis@gmail.com

+32 496 020702

18 rue Henri Koch 4000 Liège

BIOGRAPHIE

Carole Louis est née en 1985 à Cologne. Elle a grandi dans un petit village ardennais, avant d’aller étudier la sculpture à Lacambre, Bruxelles. Elle y obtient un master en 2009. Artiste pluridisciplinaire, elle vit maintenant à Liège et travaille depuis juin 2025 à Leuven, où elle a son atelier à [Cas-co](#) pour 5 ans. Elle réalise des installations, des œuvres in situ, des sculptures et des performances.

Elle a exposé son travail à l’international au BWA Museum (PL), au Musée d’art contemporain de Szczecin (PL), au Mu Eindhoven (NL), à la Hoffmann Edition & Gallery et à ICA Cologne (DE). En Belgique, son travail a entre autres été montré à Bruxelles à La Maison des Arts, à la Galerie Plagiarama, et à JAP. Mais aussi régulièrement à Liège, comme à la Space Collection et à La Boverie.

Concernant les performances, elle s’est produite au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris (FR), à La Centrale (BE), lors de Manifesta 9 à Genk (BE), aux festivals Performing Landscape et Trouble (BE), et dans le cadre de « Performing the other » au Kunstverein Wagenhalle e.V. Stuttgart (DE). En 2021, elle a été invitée à la Biennale SACO à Antofagasta, au Chili.

Elle a bénéficié de nombreuses résidences. La dernière était situé au Luxembourg (Neimënster). Elle a aussi séjourné à Bâle pour un projet curaté par Benedikt Wyss, au Chili et aux Pays-bas (Greylight Projects) grâce au réseau Very contemporary.

Elle a travaillé en collaboration avec de nombreux artistes. Elle a par exemple participé à plusieurs projets initiés par Nora Wagner, dont

« Jamais Peut-être » qui a bénéficié du prix de l’innovation COVID 2020 Award décerné par le Ministère du Luxembourg.

A un niveau plus littéraire, elle a également fait partie du Collectif Chôse basé à Paris, en compagnie de Benoît Toqué et Mélanie Yvon. Elle a travaillé à plusieurs reprises avec Antoine Boute. Elle a aussi régulièrement collaboré avec Stephan Goldrajch, avec qui elle a monté un happening et un projet curatorial à Bruxelles.

En 2025, elle a obtenu une bourse de recherche de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour explorer la gamification. Dans ce cadre, elle a suivi un cours en ligne de l’Université de Göteborg, au sujet du rapport entre jeux et Arts plastiques.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En exagérant la littéralité des phénomènes ou en partant d’un point de vue ingénu, Carole Louis développe une vision tragi-comique qui décortique les relations de pouvoir. Elle cherche à disséquer la solidité du registre affirmatif, dont le statut prétendument incontestable contribue à son invisibilisation.

Elle fabrique des contes dont la cruauté douce-amère montre l’être humain aux prises avec ses ambitions et ses aspirations au bonheur. Elle utilise des objets du quotidien pour créer des mises en scène ludiques et caustiques, qui soulignent les mécanismes de violence sociale et explorent le pouvoir des injonctions contradictoires.

Elle combine différents médias afin de produire un contexte global qu’elle active souvent au moyen de la performance. Les gestes et les paroles de ses personnages sont régis par des lois arbitraires auxquelles ils s’efforcent d’obéir. Enfermés par la nécessité de s’adapter aux normes et de s’intégrer à tout prix, ils cultivent souvent des clichés grotesques.

Le travail in situ lui permet d’associer au mieux les ingrédients architecturaux, politiques et socio-économiques qui en définissent le contexte.

Elle développe ses réflexions en observant les dynamiques de domination présentes dans de nombreuses situations sociales. Elle s’inspire aussi des articles de faible valeur, des stratégies typiques de l’Internet, et du monde du role play.



PROJET : GOGO @LGO EGO - vimeo.com/1193304226

2025 performance et installation
'Drifting Waters' curaté par Arthur Cordier
Fringe Festival - Cas-co, Leuven

Scénographie

tissu, mercerie, bouées, tuyaux PVC, déboucheurs, vinyl, poubelles de la ville de Bruxelles, deux haut-parleurs Bluetooth, vidéo bouclée sur smartphone

Installation sonore

Musique: Roger3000

Paroles: Carole Louis

Voix: Carole Louis & Roger3000

Photos © Jente Waerzeggers & Cas-Co

<https://carole-louis.net/gogo-algo-ego/>

<https://carole-louis.net/gogo-algo-ego-install/>

En explorant les algorithmes des applications de rencontre, j'ai découvert un marché opaque capitalisant sur les émotions. Les applications de rencontre ne sont pas conçues pour nous aider à rencontrer de nouvelles personnes, mais plutôt pour nous garder en ligne, afin d'extraire nos données. Les stratégies de gamification séduisantes nous incitent à ne pas en décrocher.

Pour la performance Gogo @lgo Ego, j'ai écrit le texte d'une chanson portant la voix personnalisée d'un algorithme qui voudrait qu'on tombe amoureux d'elle/de lui plutôt que d'un congénère humain, en combinant les champs lexicaux, du marin au digital, du romantique à l'autoritaire. La bande sonore comprend des sons familiers tels que des notifications, des cornes de brume et des sonars stridents, conçus en collaboration avec Roger3000 (aka Julien Meert). Les bouées sont les appâts enjôleurs, le rêve américain du candidat idéal, le prince charmant, la princesse parfaite. En dessous, les égouts de l'internet circulent dans des tuyaux, et on entend cette voix polyphonique, émergeant des poubelles.



ASPECTS TECHNIQUES

La performance dure 20 minutes, et nécessite la diffusion sonore de la chanson. La scénographie et le script peuvent être adaptés et réinterprétés selon les espaces disponibles.

Dans la performance initiale, le système sonore est double et s'actionne en deux temps. Pendant la performance, le son est d'abord diffusé sur une installation classique puis ensuite relayé depuis les «poubelles-baffles» une fois la performance terminée, pour activer l'installation. Ceci peut aussi être adapté, la performance peut devenir plus mobile grâce à ces baffles Bluetooth.

La performance est accompagnée d'une vidéo reprenant le texte pour plus de compréhension. Celle-ci était diffusé sur un Smartphone, mais pourrait être projetée pour davantage de visibilité. <https://vimeo.com/1144896961>

J'ai l'habitude de travailler selon des contextes précis, non-conventionnels, et j'adapterai avec plaisir cette performances à de nouvelles conditions architecturales, scéniques et temporelles.

SCORE

Stay hidden inside a column
of buoys for at least one hour,
spy from inside and
when soundtrack is playing,
start to move,
dance with turning buoys,
bumping in walls,
your feet in a ring,
loose one by one,
turning on yourself,
third one is your skirt,
last one is your hat,
just before the chorus,
reach the black and white
sneakers,
sing, place your white foot on black
squares, your black one
on white ones
0, 1, base 2, binary, yin yang corks
on top of tubes,
walk until the ladder of plungers,
sing, about to suck the stick,
the longer one in between your legs
climb the ladder of dicks,
get high,
on top of the wall, the view is
darker,
you're scared,
sit, grab your fishing rod,
the long tube in between your legs,
slide it to the right position,
pull down the chain inside, with the
magnet at the end,
catch the right cork,
under it, a smiley is smiling,

drag the tube in between your
legs to get the cork and take it,
pass the tube and
a leg over the wall,
slide the tube until
it is behind you,
stand up and sing,
reach the trash bins,
turn and make them fly,
like on a catwalk,
and sing,
throw the cork in the bucket
below –
act synchronized with the word
Clit,
sing and go down by the grey
dicks,
remove all the yin yang plugs,
each time, it is a forbidden sign,
no way entry, blocked
conversation,
you get angry and sing,
install the trash bins on the
highest tubes,
install all the buoys on the other
threesome tubes,
closed circuit,
go to the phone
turn up the volume, you hear it
from the trash bins now,
take your hat buoy and leave.



TEXTE DE LA CHANSON

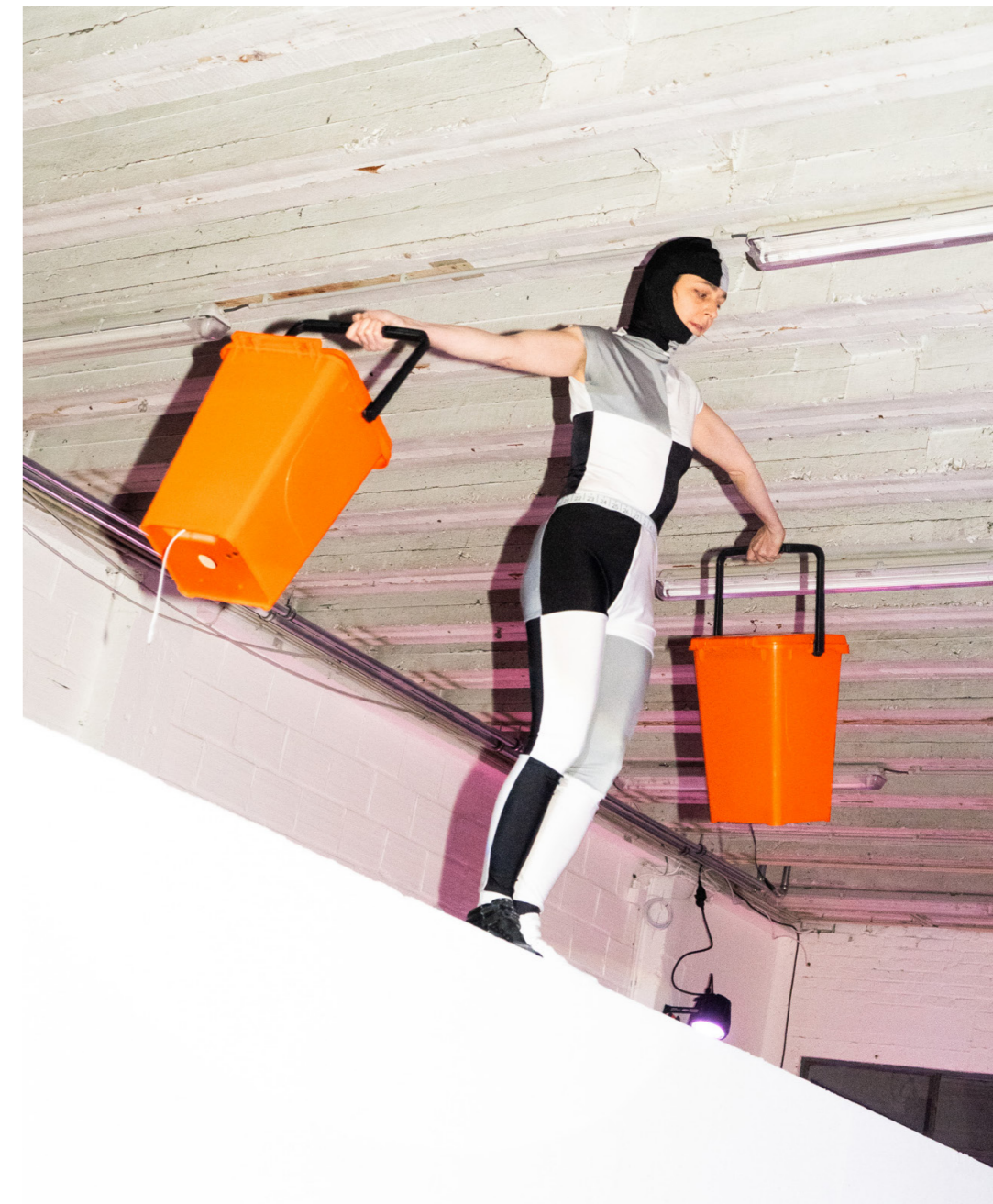
<https://vimeo.com/1144896961>

I wait on the shoreline where the tide meets the sea
Sign-up is so easy, no damn fee to bring in
I download you and then you see me
My bottle — just one sip to begin

To conquer a siren, to be captain of her song
Or to hook a big fish and to sail swiftly along
The shark, the fat cat won't leave me to sand
You promise me wonders, miracles at hand

Dolls lie in dozens, docile, all the same
Pirates swipe coasts where no rivals remain
Why would I wait until you see me
I click Start and jump into the see

Welcome aboard — no cruise, but a crusade
No second to waste, I pick my avatare.
Vapor without veil, I strip values bare
I'm hoping to find my buoy out there
A life vest for my swollen ego
to save the rest of my last libido
But when comes a sign, I laugh at the ring
The truth shows my lures, too late for the sting
I stare at my mirror, silent, cold glass
Looking for likeness, a flawless match
All of the gain, yet nothing to lose,
I stay in my shell — you'll salt what I choose
You'll build on the sand my castle of pride
And dikes for the flood of my "perfect" life





I drift on chance I drown down in each advance
I scroll through my life and I won't dream again
I sail through dream and grave and I choke on tea
You feed the one fantasy that wets me

In a hidden cove, where the treasure lies,
Locked and encrypted, beyond my eyes.
Seeking a bot, my raft drifts
The trophy to spark my restless clit

Cold showers you promise, random and wild,
I'll stay your wreck, an obedient child
Your slave — I love these chains you give
You roughen me up, and I still live.

You milk, you mother, you keep me near
So I'll gallop back, year after year
And if I am sad, you'll sell me a toy
Wi-Fi linked, algorithm's joy

The sewers flood, emotions decay,
Disgust invades, garbage lumps.
The wind turns, the storm blows
Hundreds of pics numb.
None of these profiles dock
My computer lags gets stuck
Losing my tongue I am your dog
You take me to drink, I drown
The murky water into my mouth
Until it swirls, sour and bitter
I swallow the hook, endure with pleasure.
Rose-water through my nose
It's all under control
You're steering my ship, you're eating my soul.

You film my porn, you pump and drain my pay,
You write my songs, you suck all my data
I just signed without delay
Keep me bound as your alter gaga

Instead of love, I harvest rage,
And pity will vanish, badge by badge.
I fall in your nets, a cage well-gilded,
A golden box, where pain is cherished

Shared misery, no way to flee,
I've sunk in a puddle, searching for "we".
My boat stuck fast on solid ground,
I'll take each slap to start another round.

You'll haunt my dreams, I will never break free,
You'll be my hate, my love — eternally.
When I want to quit, I'll find no end,
Even uninstalled, you will come again.



PORTFOLIO

ANOMALY MATCH

2024 double solo show curaté par Thibaut Blondiau
[ICA Cologne](#)

tissu, papier, divers objets ready-made

They drive cars and suitcases, shape snowmen on the beach, derelict habit, clic.
Through the screens, who's playing with whom?
Metro kids, bullshit jobs, no number one in the game.
Scroll through anomalies. Brains jerk off in RGB nights.
You want to play with the dices, my guts or my faith?
Give me a ticket to the next level.

THIBAUT BLONDIAU



SUPERHERE REALTY

2024 performance durationnelle in situ

<https://carole-louis.net/superhere-realtyperformance/>

avec Marilou Guyon

Performing Landscape Festival

Liège

Production: Maxime Moinet (Art au Centre Liège, BE), Sophie Delhasse (Art au Centre Liège, BE), Wouter Huis (Greylight Projects, NL)

Soutiens de Performing Landscape Festival :

RKP Regionales Kultur Programm NRW

Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen

Province de Liège

Ville de Liège

Uhoda

Fédération Wallonie-Bruxelles

Pendant la croisière, Carole Louis joue un rôle hybride entre guide touristique et agent immobilier, présentant les différents bâtiments le long du parcours. Dans son récit dystopique, toute la ville est à vendre et organisée en quartiers thématiques. Elle travaille pour l'agence « Superhere », qui propose des appartements selon une échelle budgétaire caricaturant la répartition socio-économique. Elle s'inspire du discours « Büttenrede », une pratique du carnaval limbourgeois qui permet une critique grotesque. Elle est accompagnée de Marilou Guyon, qui fait découvrir le nouveau folklore local.





RÉVOLUTION ANTI-ÂGE

2023 performance avec projection vidéo
Festival Trouble
Studio Thor, Brussels
curateurr Antoine Pickels
<https://vimeo.com/840002002>
<https://vimeo.com/825011493>

Inspirée par le discours des milliers de vidéos de coaching que l'on trouve sur internet, qui nous incitent à une toujours plus grande performance – et en revers une culpabilité permanente en cas d'échec – cette performance dresse une parodie acide pour questionner cette obsession devenue presque subconsciente : garder un corps jeune pour toujours.

Elle dévoile le paradoxe entre l'injonction à mieux gérer son temps, et l'économie de l'attention développée par les réseaux sociaux nous invitant insidieusement à ne pas quitter une seconde notre smartphone. C'est à l'aide d'humour, d'ingénuité, et d'une bonne dose d'absurdité que mon personnage se démène pour reprendre le contrôle. Elle court dans sa roue pour rattraper le temps, ce qui en réalité alimente en électricité une version plus jeune d'elle-même, extrêmement autoritaire, et censée l'aider à faire marche-arrière. Il lui est fourni un téléphone géant qui devient une sorte de tapis de yoga nécessaire aux exercices les plus absurdes.





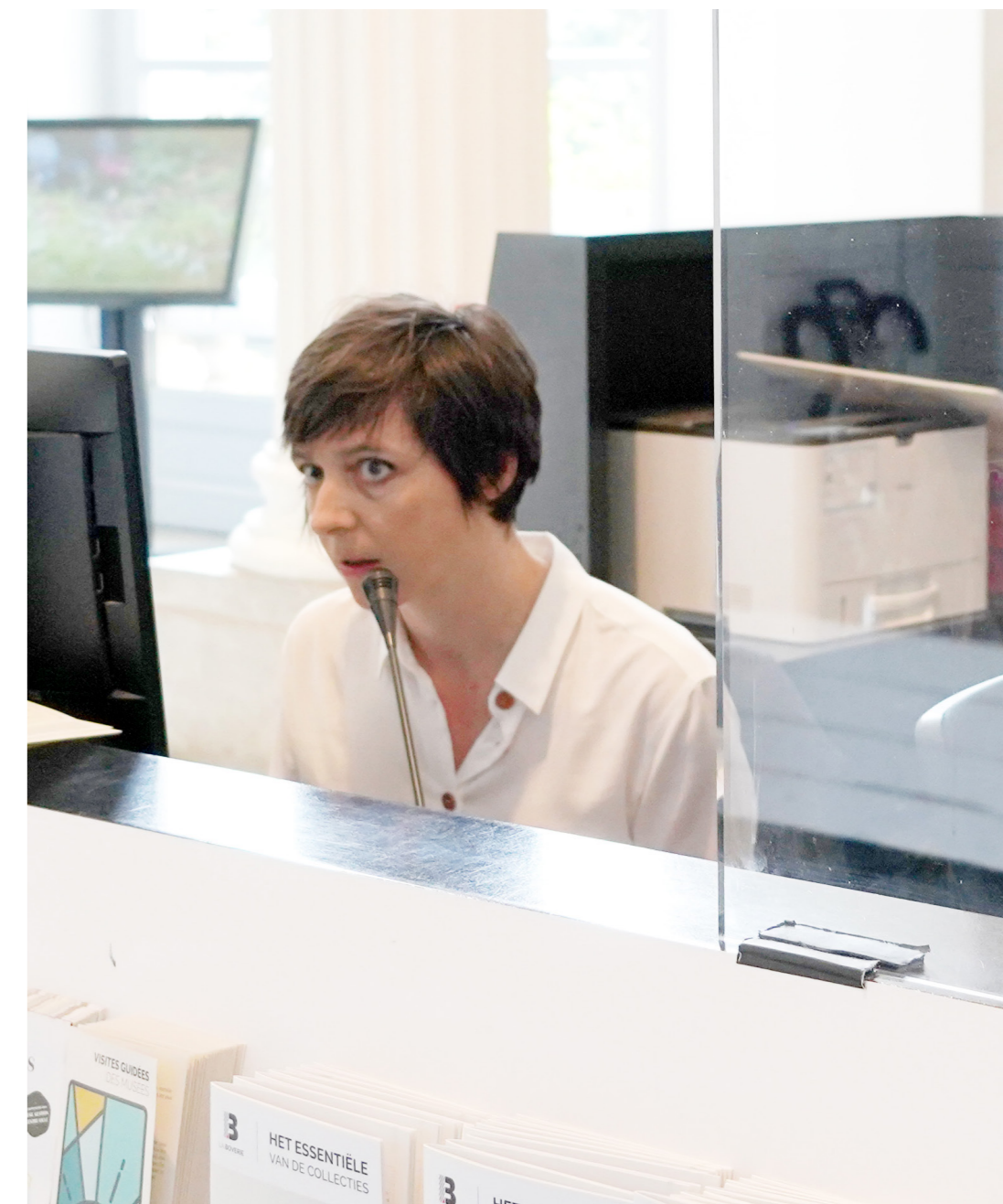
SANS FONDS

2023 performance
Banqueroute
La Boverie, Liège
curators Maxime Moinet & Sophie Delhasse
texte, micro, pièces de 1 cent, chaussures, costume (chemise avec boutons
en pièces de 1 cent)

<https://vimeo.com/862898476>

<https://carole-louis.net/sans-fonds-performance/>

La performance Sans fonds a été initialement créée lors de l'inauguration de Banqueroute, une proposition originale de Maxime Moinet et Sophie Delhasse (Art au Centre Liège), répondant à l'invitation d'Yves Randaxhe d'investir l'exposition Private Views. L'initiative visant à délibérément parasiter l'exposition principale, Carole Louis s'est glissée dans un rôle presque invisible au poste d'agent d'accueil du musée. Assise à l'intérieur de la billetterie, parmi les autres agents d'accueil, elle énonce des phrases au micro d'annonce. Elles se répercutent alors dans tout le musée via des hauts-parleurs. Dans ce texte, elle mixe et déforme des formules de langage imagées, choisies pour évoquer les relations que l'on noue avec l'économie, que l'économie noue avec nous. En filigrane, on peut deviner celles des artistes en particulier. De temps à autre, elle se lève et éparpille des pièces de 1 cent dans tout le musée, ce qui provoque des réactions variées chez le public. Cette performance vise à questionner la place de l'économie, la hiérarchie, les systèmes de valeur présents dans la société et dans le monde de l'art. Les fonctions d'agent d'accueil sont souvent dévaluées mais bénéficient d'un salaire. Le titre d'artiste est nettement plus valorisé, sans forcément que le salaire suive cependant. La performance agit en quelque sorte comme une mise en évidence des distinctions de capital culturel, au sens bourdieusien.





RUISSELLEMENT

2021 performance

La Bellone et Le Lac, Bruxelles

<https://vimeo.com/645825505>

Avec Mayssan Charafeddine, Alexis Julémont, Edgard Neris,

Erik Heestermans, Jean-Michel Barthéléry, and Aliénor H.

Projet boursier «Un futur pour la culture» par la FWB, avec le soutien de la ville de Bruxelles, La Bellone et Le Lac

Ruisselement parle de la liquidité de l'argent, du financement de la culture, et des rapports de croyance que suscite l'économie, dans un jeu avec la littéralité du propos.

Le personnage principal : 1000 euros en pièces de 1 cent. Suite à l'obtention d'une bourse de recherche, une artiste se demande quelle réaction cela va-t-il provoquer en elle, et décide de les retirer à la banque pour éprouver l'abondance de sa richesse dans son corps. Avec le reste du budget elle engage une équipe de cinq personnes pour l'aider, et un musicien pour l'ambiance.

Elle se questionne ensuite sur ce qu'on attend d'elle, par rapport à cette bourse, et elle déduit de ses observations qu'il s'agit de la faire fructifier. Au fil de sa recherche, elle se rend compte que l'argent est notre Dieu, mais que nous ne lui rendons pas assez hommage, nous ne le vénérons pas. C'est un peu dommage, trouve-t-elle. Elle en vient à l'hypothèse que pour qu'il ait envie de se reproduire, il faut mieux lui montrer qu'on l'aime. Elle a aussi remarqué que l'argent se plaît beaucoup à se trouver en constant mouvement, ce pourquoi elle a construit des tapis roulants où le disposer dans des conditions optimales.

Elle montre ensuite un rituel qu'ils ont mis en place avec son équipe, dans le but de cette adoration de l'argent, traversant différentes gestuelles issues de pratiques religieuses variées. Le totem symbolique est une boule à facette aimantée où sont magnétisées les pièces de 1 cent. Il en résulte une montée qui s'accélère jusqu'à la transe, puis se termine par une violente averse d'argent, une pluie venue du plafond.

